



HAL
open science

Un sonnet inédit de José-Maria de Heredia

Yann Mortelette

► **To cite this version:**

Yann Mortelette. Un sonnet inédit de José-Maria de Heredia. *Studi francesi*, 1999, Fasc. 1 (127), pp.61-62. hal-04010310

HAL Id: hal-04010310

<https://hal.univ-brest.fr/hal-04010310>

Submitted on 1 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un sonnet inédit de José-Maria de Heredia

L'édition critique de Simone Delaty n'a pas épuisé le corpus hérédien ¹. J'ai eu l'occasion, déjà, de publier trois sonnets inédits, retrouvés dans les fonds de la Bibliothèque nationale, de l'Institut et de l'Arsenal ². En voici un autre, classé par Pierre Louÿs dans une pochette intitulée « Vers de jeunesse 1859-1863 » ³. La page manuscrite présente d'abord une ébauche du premier quatrain :

Il est là, seul, trahi ; lui le maître et le roi
Défiguré, sanglant - Les disciples, sa mère,
Ont fui. Les chérubins sur la funèbre pierre
Soulèvent ses bras morts pleins d'horr

Au centre du feuillet figure le sonnet complet :

Il est là, mort, sanglant, lui le maître et le roi -
Les disciples ont fui - nuit sinistre ! - Sa mère
Elle-même trouvant étendu sur la pierre
Ce corps funèbre aurait vacillé dans sa foi.

Si ta bouche que crispe un indicible effroi
A dit vrai - C'est l'instant de prouver à la terre
Jésus, si tu fus plus qu'un homme ; Lève-toi !
Le ciel sublime s'ouvre embrasé de lumière

Seigneur, envole-toi dans la pourpre et le feu !
L'humanité tressaille et n'attend plus qu'un Dieu
Pour pousser un grand cri d'amour et de victoire

Lève-toi ! Pourquoi donc sur le bord du tombeau
Restes-tu suspendu, Cadavre horrible et beau,
Les pieds noyés dans l'ombre et le front dans la gloire.

Une variante du premier tercet occupe le bas du feuillet :

Les autels ont croulé sous un vent furieux
La terre ne sait plus où retrouver ses Dieux,
Les temps sont accomplis et l'homme a soif de croire.

Ce sonnet de jeunesse n'est pas le seul sonnet de Heredia associant rimes embrassées et rimes croisées dans les quatrains : l'édition Delaty offre plusieurs exemples d'une telle dissymétrie ⁴. En revanche, parmi les rares poèmes d'inspiration chrétienne, il est le seul qui ne soit pas consacré à la naissance ou à l'enfance de Jésus. Il évoque, en marge des Évangiles, le corps du Christ gisant dans la solitude de la tombe, au soir du Vendredi saint. Devant ce funèbre spectacle, le poète attend l'heure de la Résurrection, annoncée par l'antithèse du vers final.

L'inspiration chrétienne de Heredia remonte à son éducation chez les Oratoriens de Senlis (1851-1858) et se prolonge jusque dans les années 1880⁵. Un autre sonnet absent de l'édition Delaty et intitulé *Petit Évangile* date sans doute de la même époque⁶.

Yann MORTELETTE

¹ *Œuvres poétiques complètes de José-Maria de Heredia*, éd. S. DELATY, t. I : *Les Trophées*, t. II : *Autres sonnets et poésies diverses*, Paris, Les Belles Lettres, 1984 (« Les Textes français »).

² Y. MORTELETTE, « Trois Sonnets inédits de José-Maria de Heredia », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, mars-avril 1997, p. 317-321.

³ Bibliothèque de l'Arsenal, Fonds Heredia, ms. 13541, f° 23.

⁴ *Les Bois américains* (éd. S. DELATY, t. II, p. 5), *L'Héliotrope* (*ibid.*, p. 6), etc.

⁵ Voir, dans *Les Trophées*, *Épiphanie* [1886], consacré à la naissance de Jésus, et *Le Huchier de Nazareth* [1887], sur son enfance.

⁶ C'est l'un de ceux que j'ai publiés dans la *Revue d'Histoire littéraire de la France*, art. cit., p. 319-320.